

Appui à l'entrepreneuriat des jeunes/Projet Idyanja Ouverture du premier restaurant municipal

SYM

Port-Gentil/Gabon

LA cité pétrolière se dote de son tout premier restaurant municipal. Situé sur le front de mer, il a été mis en service, samedi dernier, par Jean-Fidèle Otandault, membre du Comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG). En présence, entre autres, de l'édile de la ville, Bernard Apérano.

Ce projet se réalise dans le cadre du fonds "Idyanja", destiné à appuyer l'entrepreneuriat des jeunes de l'Ogooué-Maritime. Ce programme, lancé le 2 mars dernier, est porté par les membres du bureau politique de la province, sous l'impulsion du chef de l'Etat qui a récemment pris des mesures dans le cadre de la lutte contre le chômage. L'initiative arrive à point nommé, dans une région durement frappée par la crise économique. Dans la foulée du lancement du projet "Idyanja



Photo : Koumou

Une partie du restaurant municipal réservée à la clientèle.



Photo : Koumou

Bernard Apérano et Jean-Fidèle Otandault parmi les premiers clients du tout premier restaurant municipal.

(travail en langue omyènè), Jean-Fidèle Otandault avait aussi présidé une caravane de mise à disposition de divers équipements aux bénéficiaires. Ainsi, l'Hôtel de Ville a-t-il bénéficié des équipements de restauration. Lesquels devraient être mis, ensuite, à la disposition des jeunes désireux de s'installer dans ce secteur, avec instruction de pratiquer des coûts accessibles à toutes les bourses, en échange d'un certain nombre d'avantages que leur accorderaient les autorités municipales. Ayant bénéficié de matériels et d'un financement pour démarrer, le jeune



Photo : Koumou

L'équipe managériale avec le maire de Port-Gentil et le membre du comité permanent du bureau politique.

Johan Nguie Émane permet ainsi à la ville de sable de disposer désormais d'un restaurant municipal. Le premier d'un programme qui verra d'autres s'installer

à travers les quatre arrondissements. Et, lui-même, devient employeur car ayant au moins cinq collaborateurs. Une fierté pour l'édile de

la commune qui suit ce projet. Une satisfaction aussi pour le membre du Comité permanent du bureau politique. «Parce que l'idée de la création des restaurants municipaux est son œuvre. Nous l'en remercions et le savons très engagé à matérialiser l'ambition du président de la République d'offrir à chaque jeune un emploi», selon Bernard Apérano, qui n'a pas manqué d'exhorter Johan Nguie Émane de tout faire pour servir d'exemple aux autres. Ce dernier a d'ailleurs assuré qu'il ne ménagera aucun effort pour mériter la confiance et l'estime placées en lui. Non

sans se convaincre de la politique de l'égalité des chances prônée par le chef de l'Etat. Avant que Jean-Fidèle Otandault ne vienne rassurer les uns et les autres de ce que le concept "Un jeune, un métier" se veut en phase avec les ambitions du numéro un gabonais en matière de lutte contre le chômage, particulièrement des jeunes.

«Cet acte s'inscrit en droite ligne des mesures prises par le chef de l'Etat en matière d'emploi. A travers cela, nous visons la création d'au moins 50 emplois dans le domaine de la restauration», a-t-il dit.

Non sans rappeler que le 2 mars dernier, il expliquait que «les donations ne doivent pas constituer l'essentiel d'une action politique pérenne, mais que l'intervention des hommes politiques devrait plutôt porter sur des éléments qui améliorent durablement les conditions de vie des concitoyens.»

L'ouverture de ce restaurant répond probablement à cette préoccupation.

Activités socio-éducatives/5e anniversaire de la bibliothèque Imya Les objectifs largement atteints

FAE

Port-Gentil/Gabon

PETITE bibliothèque deviendra grande. C'est avec quelques jours d'avance qu'Imya, la petite bibliothèque de Grand-Village, a soufflé récemment sa 5e bougie. En effet, le 1er mai 2013, Sylvie Fourn, "la fille du quartier" comme elle aime à se qualifier, avait eu l'idée d'aménager le salon de son enfance en lieu de découverte de la lecture pour les enfants de son quartier.

Mais, partagée entre l'Afrique du Sud où elle vit et Port-Gentil où réside "son cœur", à savoir ses parents et son projet Imya, Mme Fourn a profité d'un séjour au Gabon pour célébrer les 5 ans de la bibliothèque Imya dont les animateurs bénévoles prennent une part active à la sensibilisation sur l'autisme. La structure a fait salle comble, envahie par une population majoritairement enfantine, venue profiter du programme qui avait été concocté à leur intention. Des



Photo : Sidonie Ambonguila

Sylvie Fourn s'adressant aux bambins...



Photo : Sidonie Ambonguila

...venus nombreux.

images, des vidéos souvenirs, de nombreuses gâteries et deux magnifiques gâteaux offerts par de charmantes mères de la ville de sable ont enchanté les enfants, qui ont apprécié un reportage retraçant l'histoire de la petite bibliothèque. Un conte dit par une jeune lectrice et un concours de danse leur ont permis de faire montre de leurs talents. De nombreux présents ont été remis aux premiers petits lecteurs, devenus accros d'Imya. En 5 ans, cette petite bibliothèque a connu une belle évolution. Elle a été créée pour offrir des ac-



Photo : Sidonie Ambonguila

Les enfants soufflant les 5 bougies d'Imya.

tivités socio-éducatives aux enfants du quartier qui, en plus de l'initiation à la lecture, ont accès à des programmes

d'éveil et à plusieurs ateliers consacrés, entre autres, à l'aide aux devoirs et au soutien scolaire. L'atelier "aide aux de-

voirs" a pour tâche principale de venir en aide aux enfants en situation d'échec scolaire. Cet espace leur permet de s'approprier l'ensemble des concepts développés en classe, à travers des techniques et méthodes adaptées, avec pour but d'accroître leur rendement.

Il s'agit de les aider, à travers un suivi personnalisé et un ensemble d'activités qui leur permettront de surmonter les obstacles. C'est donc le prolongement des cours dispensés par les enseignants. Cet atelier vient aussi à la ressource de ceux dont les

parents n'ont pas toujours la possibilité, compte tenu de leurs occupations, de consacrer du temps au suivi scolaire de leur progéniture. Contrairement à "aide aux devoirs", qui est la continuité de l'apprentissage classique et qui applique les normes d'apprentissage en vigueur dans les structures scolaires, un autre atelier, "soutien scolaire", sort de ce cadre rigide et normalisé pour proposer aux enfants d'autres formules plus flexibles, moins exigeantes. Ici, il est question pour l'apprenant de fixer les connaissances reçues en cours via les jeux : c'est l'éducation par le jeu. Bon an mal an, Imya fonctionne tant bien que mal, grâce à la présence de bénévoles et du seul soutien financier de sa fondatrice, qui lance régulièrement des appels pour des soutiens multi-formes, tant de nouveaux besoins en matière d'encadrement se font sentir, singulièrement dans l'utilisation des nouvelles technologies.